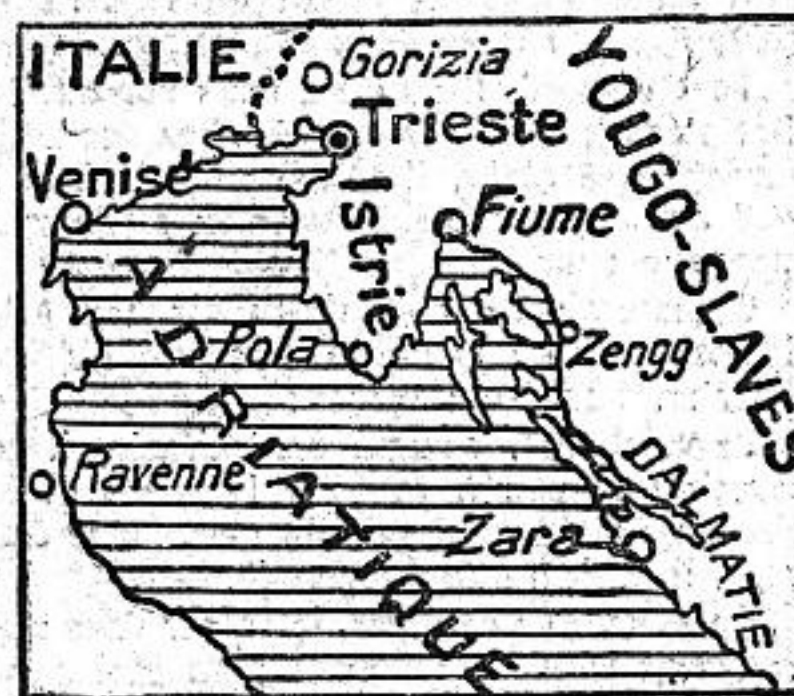


Le Petit Journal

COMMENT L'ITALIE sort de la victoire

Ses difficultés matérielles, sociales, diplomatiques

(De l'envoyé spécial du Petit Journal)
Rome, ... Mars. — Lorsque l'Italie, la bataille finie, rouvrit les yeux, elle ne retrouva plus son ennemi. Le puissant souffle de la victoire l'avait volatilisée : il n'y avait plus d'Autriche. Or, notre cœur n'est pas déçu. Des craintes passionnées la devorent. C'est que la bouillie brisée, des poussins sont sortis qui la piquent du bec. La Yougo-Slavie empoisonne l'Italie.



Difficultés matérielles

Paris, où êtes-vous ? Avec vos diners à 42 francs, vos chaussures à 60, vos complets à 300, où êtes-vous ? Où sont vos pains, vos viandes ? La vie est plus chère ici de 30 0/0 qu'en France et comme tout manque, on ne satisfait, pour ce prix, ni ses appétits ni ses besoins.

Tous les stocks sont épuisés. Fin avril il n'y aura plus de blé. La maladie sévissant sur les bêtes, dans la vallée du Po, celles qui restaient, au lieu de tomber aux abattoirs, crévent aux étables. Pas de moyen de transports, même raison qu'en France : usure et administration. Marine marchande épuisée, camions inemployés compliquent l'embarras. Nécessité rend pillard : les rares dépôts contenant encore farine, lait condensé, repoussent chaque nuit des tentatives de vol. La conserve de tomates, base de toute cuisine italienne, est objet de luxe ! Les épinars se vendent à l'hecto ! Fromage, beurre, huile, vin, tous produits de la campagne romaine deviennent insaisissables. Plus de bouches à nourrir qu'avant la guerre, les innombrables émigrants étant rentrés, et moins de denrées. Les paysans ne pouvant pas, contre l'argent de leur terre, acheter, parce qu'ils sont trop chers, les objets de la ville, ne veulent plus être payés en numéraire et réclament le procédé nègre : l'échange.

Jadis, voilà quinze mois, pour tourner les restrictions, les restaurants d'ici inventèrent un plat. On disait sur les menus : côtelette de poisson. C'était une escalope de veau ! Hélas ! plus la moindre côtelette de poisson. Depuis cinq jours j'ai passé les Alpes, je n'ai encore eu à digérer, comme solide, que les émonvantes pierres de Rome. Bref, nous résumons cette situation ainsi : il est à Rome un homme raisonnable qui l'habite depuis 25 ans, c'est le correspondant du Petit Journal. Quand je fus en sa présence et me mis à lui parler de la Yougo-Slavie, il m'arrêta court : « Ah ! mon cher, s'écria-t-il, une entrecôte ! »

Difficultés sociales

L'Italien étant sobre, de bon sens, honnête et n'étant pas mystique, le bolchevisme n'a pas pris sur sa peau. Le parti dirigeant socialiste a toutefois l'intention de bouger. Ces jours-ci, il expédiait un manifeste à tendances turbulentes à tous les comités, histoire de les réveiller. A Turin, à Milan, à Bologne, centres ouvriers, des processions étoffées de travailleurs, mais silencieuses, parcoururent les rues. De Bologne à Ancône il y eut toujours une base d'agitation. Elle persista. Jusqu'ici deux seules manifestations : la grève des modistes à Turin et les journalistes et les magistrats qui se fédèrent. Pas grave.

Les revendications sont les mêmes partout : moins d'heures de travail, plus gros salaire. On s'attend à des convulsions. On verra des crises de croissance, non un chambardement. Cependant si l'Italie sortait de la Conférence de Paris avec un prétendu échec diplomatique, cela, d'après plusieurs Italiens, même modérés, pourrait brouiller le jeu. Les mouvements auraient chance, alors, de prendre un caractère révolutionnaire. Mais, c'est M. Giordana, directeur de l'Epoca, homme à l'esprit ouvert, qui va conclure : « Mais si on nous donne Fiume et Zara, un peu d'argent, du blé ou au moins des bateaux et les élections en juin, tout marchera bien. »

Difficultés diplomatiques

Et maintenant, pénétrons dans le cercle passionné. Parlons de Fiume. L'Italie, l'Italie entière, du bout de la botte à la cime des Alpes, veut Fiume. Elle le veut d'un désir brûlant. Les lenteurs de la décision ne sont plus pour elle une attente, mais un tourment.

Tout ce qui l'aide à espérer la soulage. « Le grand journal populaire parisien Le Charivari... » s'insaisit hier dans le principal quotidien de Rome. Et sous ce titre suivaient deux colonnes, reproduction du confrère.

Pour Trieste et Trieste, l'Italie regardait à faire la guerre. Pour Fiume, elle est prête. Si l'Italie n'a pas Fiume, elle se sentira lacérée, le triomphe lui sera douloureux, le goût de la victoire détestable.

Pourquoi ? Quand l'Italie entra en guerre et signa le pacte de Londres, Fiume n'était pas compris dans ce qui devrait lui revenir. Les nationalistes, ceux qui s'appellent les *imperialistes*, rêvaient bien, si les armes donnaient raison à leur cause, de revendiquer Istrie et Dalmatie. Les autres n'en voulaient pas. La victoire arrive, c'est-à-dire les Yougo-Slaves naissent.

ta ses revendications propres et du même coup vint tout brouiller.

C'est, bien entendu, le point de vue italien que nous exposons sans prendre parti, déduit de plus de vingt entretiens que nous venons d'avoir avec des hommes de toute la politique italienne.

Donc la Yougo-Slavie impose son impérialisme à la Serbie. Etomée, l'Italie se trouve subitement devant l'appétit de ses rivaux adriatiques. Cet appétit réclame, paraît-il, non seulement Fiume, mais Trieste et Gorizia. Stupeur. Fureur. Sursaut. Douleur.

A ce moment, voilà que la France débarque à Fiume. La France débarquait à Fiume parce qu'elle avait à ravitailler l'armée d'Orient. Si nos soldats du Danube avaient attendu par Salonique et la ligne unique du Vardar leurs boîtes de conserve, nous ne les aurions pas revus gras. L'Italie se monte ! Par les soins de nos confrères et amis, la France, dans la presse, « prend quelque chose ». Le buccin de d'Annunzio n'était qu'un chant fluide de la partition. Si nous rappelons ce concert, c'est pour dire mieux aujourd'hui de quel cœur l'opinion publique italienne, enfin renseignée, nous fait retour. Ce n'était qu'une scène de famille. Partout nous entendons : « C'est fini. Nous savons que la France nous rend de grands services. »

La vraie raison pourquoi l'Italie veut Fiume

Pourquoi l'Italie, subitement, unanimement, a-t-elle voulu Fiume ? Les raisons ont été données. Répétons-les :

1^{re} Raison militaire : l'Italie n'a pas fait la guerre pour retrouver seulement ses frontières alpines, mais ses frontières maritimes ;

2^{es} Raisons historiques : Istrie et Dalmatie ont été la première heure appartenue à la République de Venise. Venise avait compris que la possession de ces provinces était essentielle à sa sécurité. Ce n'est qu'à sa chute qu'elles revinrent à l'Autriche. Plus tard, Napoléon les rattacha au royaume d'Italie. Ce n'est que le congrès de Vienne qui les lui arracha.

3^{es} Raison économique : si Trieste et Fiume sont de nationalité différente, ce sera la mort de l'une ou de l'autre et la source d'une concurrence pleine d'embûches.

Est-ce tout ? Ces raisons sont-elles les véritables déterminantes du nouveau et fougueux désir italien ? Non. Nous avons vu, c'est déjà dit, plus de vingt personnages. Tous, comme nous les poussions, nous ont fait cet aveu : « Ah ! vous voulez connaître la vraie raison. Vous voulez savoir d'où est née la question de Fiume ? »

Et voici ce qu'ils nous ont déclaré : « Les Yougo-Slaves, dès leurs premiers gestes, se sont montrés déraisonnables. Les incidents, nous ne les comptons plus. Nous avons ouvert les yeux. Nous avons découvert que Croates et Slovènes étaient d'une civilisation moins avancée que la nôtre. Alors nous avons frémé pour nos frères de Fiume. Nous savons parfaitement que l'intérieur du pays est habité par des Slaves ; nous savons aussi que ce sont des Italiens de même sang que nous qui peuplent Fiume. A la pensée que sous les Croates ils seraient plus malheureux que sous les Autrichiens, nous avons dit : Non, ce n'est pas possible, nous n'avons pas fait la guerre pour que ceux-là pleurent encore et nous, nous qui ne sommes pas des impérialistes, nous qui ne voulons pas Fiume, maintenant nous le voulons. Nous le voulons jusqu'à ne pas démolir, nous qui voulions démolir. Nous le voulons par pitié pour les notes. Vous savez maintenant le fond de notre pensée. »

— Vous allez à Rome, me disaient mes camarades, les correspondants italiens à la Conférence de Paris, rencontrés le matin de mon départ, oh ! alors, écrivez toute la vérité.

La vérité est que l'Italie pour ne pas laisser sous la domination croate un noyau des siens, est prête à faire des concessions à la Yougo-Slavie. Elle est prête à payer d'un prix à discuter la libération de Fiume. Si elle n'y parvient pas, ce sera plus qu'une blessure, ce sera une plaie. Elle n'en prendra jamais son parti. D'autres diront si la Serbie en prendra le sien.

Albert Londres.
**AUJOURD'HUI ET DEMAIN
n'oubliez pas de retirer
vos TICKETS de PAIN**

EST-CE UN DÉFI pangermaniste ?

Des officiers alliés seraient internés à Dantzig

Des dépêches de Dantzig nous apportent la nouvelle non encore confirmée mais paraissant vraisemblable, que des troubles auraient éclaté dans cette ville, et que les membres de la mission militaire de l'Entente qui s'y trouvaient auraient été arrêtés.

On sait que cette mission, qui compte des officiers des divers pays ainsi que des officiers polonais et a pour chef le colonel français Maréchal, s'était rendue à Dantzig pour étudier les conditions dans lesquelles pourrait s'opérer le débarquement des divisions polonaises venant de France. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que les fauteurs de désordres aient profité de cette circonstance pour manifester leur haine contre l'Entente.

Il convient de remarquer que depuis quelques jours l'Allemagne est en proie à une crise de manifestations. Il s'agit de protester contre les conditions de paix que les Alliés se disposent à dicter. Cette fois, ce ne sont pas les spartakistes, mais la Ligue des officiers, et les chauvins pangermanistes qui ont pris la tête du mouvement.

On connaît comment se passeront les choses dimanche dans la réunion de protestation qui est lieu à Berlin. Ce seraient des éléments analogues qui auraient opéré ce même jour à Dantzig et qui, emportés par leur enthousiasme chauvin, ne se seraient pas bornés à des démonstrations platoniques mais seraient passés aux voies de fait.

Si les incidents relatés étaient confirmés, ils revêtraient une réelle gravité. Mais il ne faut pas oublier que Scheidemann, qui a blâmé à l'Assemblée nationale la conduite des officiers de Berlin, ne manquera pas sans doute de désavouer les excès de leurs émeutes de Dantzig et l'aventure n'aurait pas d'autre suite.

En réalité, le gouvernement de Weimar qui avait, au début, encouragé le mouvement de protestation parce qu'il croyait pouvoir le faire servir à ses desseins, est surpris de la tournure qu'il prend. Il s'aperçoit un peu tard que les éléments réactionnaires en profitent pour affirmer leur existence et leur force. Ce réveil du militarisme et du chauvinisme présente de graves inconvénients aussi bien pour le gouvernement que pour ses projets en ce qui concerne la conclusion de la paix.

En effet, il est impossible que ce retour offensif des officiers du kaiser ne frappe point les Alliés et ne leur démontre la nécessité de prendre toutes les précautions possibles à l'égard de l'Allemagne incorrigible. Ainsi, cette campagne de protestation inopportune va contre le but qu'elle visait. Au lieu d'apitoyer les Alliés et de les amener à être plus conciliants, elle les conduit à se tenir davantage sur leurs gardes.

Le Conseil des Quatre et la frontière franco-allemande

Le Conseil des quatre chefs de gouvernement a tenu séance, hier matin, dans le cabinet du Président Wilson.

Le Conseil des Quatre s'est occupé hier de la frontière franco-allemande. Aucune décision n'est intervenue.

On sait quelle est la thèse conforme aux intérêts français :

D'une part, revenir à la frontière de 1814 en englobant tout le bassin houiller de la Sarre, et d'autre part, tout en laissant l'autonomie politique aux populations allemandes non incorporées dans cette frontière, avoir le Rhin comme frontière stratégique, c'est-à-dire empêcher les Allemands d'avoir sur la rive gauche du Rhin aucun ouvrage fortifié, d'y maintenir des troupes et d'y conserver des chemins de fer militaires.

Quand la question de la frontière franco-allemande sera résolue, le Conseil des quatre abordera le problème de l'Adriatique. MM. Stephen Pichon, Balfour, Sonnino, Lansing et le baron Makino se sont réunis, hier matin, à onze heures, au quai d'Orsay.

Les ministres des Affaires étrangères alliés ont décidé de pourvoir au ravitaillement de l'Autriche en prenant toutefois des mesures pour éviter que les denrées ne soient réexportées en Allemagne. Ils ont nommé également une commission chargée d'étudier la levée des servitudes au Maroc telles que les a établies l'acte d'Algésiras.

Enfin ils se sont occupés des frontières du Slesvig.



— Le Congrès se tiendra à Versailles, dans la Galerie des Glaces.
— Fausse idée ! Les Boches seront forcés de voir le sale bobine qu'ils feront !...



Londres, 27 Mars. — On mande de Varsovie au Daily Telegraph :

Selon les nouvelles reçues à Varsovie, la mission alliée dirigée par le colonel Maréchal, a été internée dimanche par les autorités allemandes de Dantzig.

On considère cette grave insulte aux puissances alliées comme la conséquence de la révolution hongroise qui semble tourner la tête aux Allemands. Cette nouvelle semble, toutefois, nécessiter confirmation. — (Agence Radio.)

Les manifestations de Dantzig provoquées par des officiers

Londres, 27 Mars. — On télégraphie de Dantzig au Daily Express :

Dimanche, des éditions spéciales des journaux ont invité le public à participer à un meeting monstre organisé sur la place du Marché par les autorités civiles et militaires. Une foule nombreuse y a assisté. La bourgeoisie s'est abstenue.

Les orateurs, fonctionnaires et officiers, ont excité la foule à protester contre l'annexion de Dantzig à la Pologne. Un cortège s'est formé sous la direction d'officiers, brisant les devantures et pillant les magasins sur son passage et consultant la mission alliée que préside le colonel Maréchal. La manifestation s'est prolongée toute la soirée de dimanche et a continué lundi matin.

Quelques membres de la mission alliée, les autorités ont demandé qu'ils soient internés dans leur hôtel, leur présence à Dantzig étant considérée comme une insulte au peuple allemand. Le colonel Maréchal a refusé naturellement et a déclaré que les officiers polonais étaient des alliés obéissant au commandement du maréchal Foch.

Ce soir, on disait que la mission était arrêtée. Il est difficile de vérifier cette rumeur, un grand désordre régnait en ville et des bagarres se produisaient continuellement dans les rues.

Les spartakistes, grandement excités par les nouvelles de Hongrie, ne participent pourtant pas aux désordres actuels. Les uns fauteurs sont les officiers et les fonctionnaires.

La Hongrie a déclaré la guerre "bolcheviste" à la Serbie

Londres, 28 Mars. — L'agence Reuter rapporte que le gouvernement hongrois a déclaré la guerre "bolcheviste" contre la Serbie et les pays voisins, et a ouvert sa frontière vers la Russie.

A moins d'imprévu, on peut dire que les forces alliées se trouvant sur place sont en état d'agir contre l'armée du nouveau gouvernement qui, à la fin du mois dernier, s'élevait à moins de 30.000 hommes, et il est peu probable que les forces bolchevistes en Ukraine, qui avancent du sud-ouest, soient capables de traverser les Carpathes et le Danube supérieur afin de pénétrer en Hongrie sans difficultés considérables.

L'internement du colonel Vix

Bâle, 27 Mars. — On télégraphie de Vienne :

La presse hongroise publie un télégramme de Budapest qui confirme l'internement de la mission française.

Le colonel Vix est interné à l'hôtel Hungaria. — (Radio.)

Les missions alliées seraient reconduites

Bâle, 28 Mars. — On annonce de source hongroise que les autorités soviétiques auraient déclaré qu'elles étaient prêtes à faire reconduire les missions alliées, notamment la mission française commandée par le colonel Vix. — (Havas.)

Les premières mesures communistes

Bâle, 27 Mars. — On commence à recevoir des nouvelles sur les mesures de socialisation que les bolchevistes de Budapest entreprennent.

Un décret déposés tous les propriétaires d'immeubles qui, devenus possession d'Etat, sont gérés par la communauté. L'industrie est socialisée par un autre décret ; les entreprises sont dirigées par des commissaires. Les établissements financiers sont également socialisés.

Enfin le travail est obligatoire, à charge pour l'Etat d'entretenir ceux qui ne pourront pas travailler.

Deux corps d'armée roumains en Galicie ?

Bâle, 27 Mars. — On télégraphie de Berlin à la National Zeitung :

Selon des nouvelles de Stanislaw, deux corps d'armée roumains ont franchi la frontière orientale de la Galicie.

La loi des pensions définitivement votée

On verra d'autre part que le Sénat, en votant sans modifications le projet adopté par la Chambre, rend définitive la loi sur les pensions militaires et sur les pensions des veuves et orphelins de la guerre.

Voici les principaux taux nouveaux qui vont entrer en vigueur dès la promulgation de la loi à l'Officiel :

Le taux des pensions militaires					
	Inval. 10 0/0	Inval. 50 0/0	Inval. 100 0/0	Taux actuel	Taux nouveau
Soldat.....	100	340	500	1.200	1.300
Caporal.....	130	340	500	1.200	1.300
Sergent.....	140	340	500	1.200	1.300
Sergent-major.....	150	340	500	1.200	1.300
Aspirant.....	160	340	500	1.200	1.300
Adjudant.....	170	340	500	1.200	1.300
Adjudant-chef.....	180	340	500	1.200	1.300
Sous-lieutenant.....	190	340	500	1.200	1.300
Lieutenant.....	200	340	500	1.200	1.300
Lieutenant 1 ^{er} échelon.....	210	340	500	1.200	1.300
Lieutenant 2 ^e échelon.....	220	340	500	1.200	1.300
Lieutenant 3 ^e échelon.....	230	340	500	1.200	1.300
Capitaine.....	240	340	500	1.200	1.300
Capitaine 1 ^{er} échelon.....	250	340	500	1.200	1.300
Capitaine 2 ^e échelon.....	260	340	500	1.200	1.300
Capitaine 3 ^e échelon.....	270	340	500	1.200	1.300
Chef de bataillon.....	280	340	500	1.200	1.300
Lieutenant-colonel.....	290	340	500	1.200	1.300
Colonel.....	300	340	500	1.200	1.300
Général de brigade.....	310	340	500	1.200	1.300
Général de division.....	320	340	500	1.200	1.300

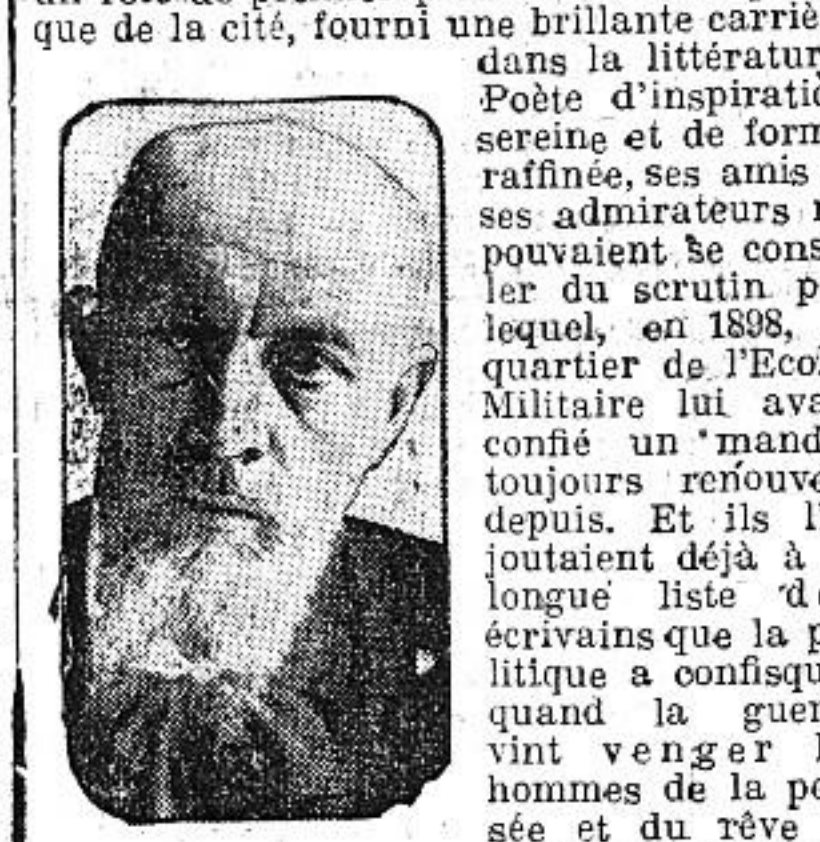
Les pensions des veuves et des orphelins

	Taux except.	Taux norm.	Taux réversion
Soldat.....	800	800	500
Caporal.....	900	875	600
Sergent.....	1.100	950	700
Sergent-major.....	1.200	1.050	800
Aspirant.....	1.300	1.075	850
Adjudant.....	1.400	1.150	950
Adjudant-chef.....	1.500	1.200	1.000
Sous-lieutenant.....	1.600	1.250	1.100
Lieutenant.....	1.700	1.300	1.150
Lieutenant 1 ^{er} échelon.....	1.800	1.400	1.200
Lieutenant 2 ^e échelon.....	1.900	1.500	1.250
Lieutenant 3 ^e échelon.....	2.000	1.600	1.300
Capitaine.....	2.100	1.700	1.350
Capitaine 1 ^{er} échelon.....	2.200	1.800	1.400
Capitaine 2 ^e échelon.....	2.300	1.900	1.450
Capitaine 3 ^e échelon.....	2.400	2.000	1.500
Chef de bataillon.....	2.500	2.100	1.550
Lieutenant-colonel.....	2.600	2.200	1.600
Colonel.....	2.700	2.300	1.650
Général de brigade.....	2.800	2.400	1.700
Général de division.....	2.900	2.500	1.750

Ces chiffres sont majorés de 300 francs par enfant de moins de 18 ans

Mort de M. Mithouard président du conseil municipal de Paris

M. Adrien Mithouard, qui vient de mourir après cinq ans de présidence du Conseil municipal de Paris, avait, avant de jouer un rôle de premier plan dans la vie politique de la cité, fourni une brillante carrière dans la littérature.



Poète d'inspiration sereine et de forme raffinée, ses amis et ses admirateurs ne pouvaient se consolider du scrutin par lequel, en 1898, le quartier de l'Ecole Militaire lui avait confié un mandat toujours renouvelé depuis. Et ils l'avaient déjà à la longue liste des écrivains que la politique a confisqués quand la guerre vint venger les hommes de la pensée et du rêve de l'injuste mépris des leques, depuis Platon, les tiennent les soi-disant réalistes de l'Agora.

Sous la menace de l'invasion comme sous les bombes et les obus, Paris, capitale de l'intelligence, trouva jol de garder à sa tête cet intellectuel qui faisait si simplement et si dignement son devoir.

Et c'est peut-être symbolique que l'ancien ouvrier sellier Ebert prépare aujourd'hui le bû de l'Allemagne vaincue, mais il l'est été bien davantage que la capitale de la civilisation fit recevoir les armées alliées victorieuses par le poète Mithouard.

La mort ne lui aura point accordé cette satisfaction comme l'Académie n'aura pas eu le temps de lui ouvrir une porte devant laquelle il s'était courtoisement effacé pour laisser passer l'archevêque de Reims.

Toutefois, l'œuvre qu'il laisse, mourant à 55 ans, est des plus enviables. Et nous ne parlons point seulement de ses poèmes de sa revue l'Occident, mais de cette grande œuvre d'union sacrée dont il fut, à l'Hôtel de Ville, un des meilleurs artisans.

Ses collègues avaient rendu le plus bel hommage à son caractère et à son dévouement en le maintenant à la tête du bureau pendant la durée des hostilités, en dépit de la tradition.

Ajoutons que la mort de M. Mithouard aura, sans doute, quelque répercussion sur l'attitude politique du Conseil. Déjà l'on parle de le remplacer par un élu de la majorité actuelle, majorité qui n'est plus celle de 1914, à la suite de nombreux décès survenus parmi les membres de l'Assemblée.

LES CRÉDITS PROVISOIRES La Chambre supprime la taxe de luxe

Elle envisage la révision de l'impôt sur les salaires et des réductions d'impôt pour les mobilisés

La taxe sur les objets et établissements de luxe a vécu. Elle a, en effet, été supprimée hier par la Chambre au cours de la discussion des crédits provisoires du 2^e trimestre pour les services civils. Les dépenses ayant été fixées jeudi soir, il s'agissait de déterminer les recettes devant y faire face, c'est-à-dire d'autoriser, pendant les mois d'avril, mai et juin, la perception des impôts et revenus publics.

L'impôt pour les mobilisés

Un long débat s'est tout d'abord institué, à la séance du matin, sur la question de l'exemption de certains impôts en faveur des mobilisés. Nombreuses interventions, notamment de MM. Klotz et Pétet. Finalement, sur la proposition de ce dernier, la discussion a été reportée aux crédits militaires. Voici la commission du budget élaborant un texte de nature à donner satisfaction aux auteurs d'amendements.

L'impôt sur les salaires

Une autre question a fait l'objet d'une discussion interminable : l'impôt sur le revenu. Divers amendements étaient en présence ; ils tendaient à élever le minimum de salaire exonéré.

Ce minimum est actuellement de 3.000 francs pour le contribuable célibataire et de 5.000 francs pour le contribuable marié, avec augmentation de 1.000 francs par enfant. Les propositions soumises à la Chambre tendaient à élever ces taux dans des proportions diverses.

M. Raoul Péret, président de la commission du budget, a apporté à ce sujet la déclaration suivante :

— Il est bien certain que les taux d'exemption fixés par les lois de 1914 et 1917 ne peuvent rester intangibles. Une révision de ces taux est nécessaire. (Très bien.)

La Chambre supprime la taxe de luxe

Elle envisage la révision de l'impôt sur les salaires et des réductions d'impôt pour les mobilisés

La taxe sur les objets et établissements de luxe a vécu. Elle a, en effet, été supprimée hier par la Chambre au cours de la discussion des crédits provisoires du 2^e trimestre pour les services civils. Les dépenses ayant été fixées jeudi soir, il s'agissait de déterminer les recettes devant y faire face, c'est-à-dire d'autoriser, pendant les mois d'avril, mai et juin, la perception des impôts et revenus publics.

L'impôt pour les mobilisés

Un long débat s'est tout d'abord institué, à la séance du matin, sur la question de l'exemption de certains impôts en faveur des mobilisés. Nombreuses interventions, notamment de MM. Klotz et Pétet. Finalement, sur la proposition de ce dernier, la discussion a été reportée aux crédits militaires. Voici la commission du budget élaborant un texte de nature à donner satisfaction aux auteurs d'amendements.

L'impôt sur les salaires

Une autre question a fait l'objet d'une discussion interminable : l'impôt sur le revenu. Divers amendements étaient en présence ; ils tendaient à élever le minimum de salaire exonéré.

Ce minimum est actuellement de 3.000 francs pour le contribuable célibataire et de 5.000 francs pour le contribuable marié, avec augmentation de 1.000 francs par enfant. Les propositions soumises à la Chambre tendaient à élever ces taux dans des proportions diverses.

M. Raoul Péret, président de la commission du budget, a apporté à ce sujet la déclaration suivante :

BOURSE DE PARIS

DU VENDREDI 28 MARS 1919

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
5 %	83	82 50	Parisienne (indiv.)	400	410
4 %	81	80 50	Nord de l'Espagne	387	398
3 %	79	78 50	Suez	424	431
2 %	77	76 50	Indes de l'Inde	307	310
1 %	75	74 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	73	72 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	71	70 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	69	68 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	67	66 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	65	64 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	63	62 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	61	60 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	59	58 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	57	56 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	55	54 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	53	52 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	51	50 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	49	48 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	47	46 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	45	44 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	43	42 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	41	40 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	39	38 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	37	36 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	35	34 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	33	32 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	31	30 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	29	28 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	27	26 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	25	24 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	23	22 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	21	20 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	19	18 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	17	16 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	15	14 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	13	12 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	11	10 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	9	8 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	7	6 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	5	4 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	3	2 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	1	0 50	Indes de l'Inde	307	310

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
5 %	83	82 50	Parisienne (indiv.)	400	410
4 %	81	80 50	Nord de l'Espagne	387	398
3 %	79	78 50	Suez	424	431
2 %	77	76 50	Indes de l'Inde	307	310
1 %	75	74 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	73	72 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	71	70 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	69	68 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	67	66 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	65	64 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	63	62 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	61	60 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	59	58 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	57	56 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	55	54 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	53	52 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	51	50 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	49	48 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	47	46 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	45	44 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	43	42 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	41	40 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	39	38 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	37	36 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	35	34 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	33	32 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	31	30 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	29	28 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	27	26 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	25	24 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	23	22 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	21	20 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	19	18 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	17	16 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	15	14 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	13	12 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	11	10 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	9	8 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	7	6 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	5	4 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	3	2 50	Indes de l'Inde	307	310
0 %	1	0 50	Indes de l'Inde	307	310

GRIPPE
MAUX DE REINS
LUMBAGO

et tous maux d'un caractère fébrileux sont toujours allégués et souvent guéris par quelques comprimés

d'ASPIRINE
"USINES DU RHONE"

La Tonne de 50 Comprimés 1'50
En Vente dans toutes les Pharmacies.

Apprenez rapidement
STENO-DACTYLO

Demandez le Programme gratuit
des **ETATS JAMET-BUFFEREAU** 11, rue de Valenciennes, PARIS

RENSEIGNEMENTS UTILES

CHEMIN DE FER DU NORD
PARIS-NORD A LONDRES

Le service de Paris-Nord à Londres et vice-versa sera modifié comme suit à partir du dimanche 30 mars, comme conséquence à l'avance de l'heure au d'Angleterre.

Le départ de Paris-Nord sera fixé à 11 heures du matin, l'arrivée à Boulogne-Maritime à 15 heures et à Londres-Victoria à 20 heures. En sens inverse, le départ de Londres-Victoria aura lieu à 8 h. 50, de Boulogne-Maritime à 14 h. 30 et l'arrivée à Paris-Nord à 18 h. 30.

Il est rappelé qu'il n'est accepté, par voyageur, que 60 kilos de bagages, sans excédent.

Exceptionnellement, et à titre d'essai, dans la limite des places disponibles, les voyageurs de Paris pour Boulogne et vice-versa sont admis dans ces trains.

PARIS-NORD A BRUXELLES, LIEGE ET COLOGNE

A partir du 30 mars.

Le départ du train vers Bruxelles fixé actuellement à 13 h. 15 sera reporté à 22 heures ; un nouveau train de Paris vers Liège et Cologne, via Mons-Charleroi, partira de Paris-Nord à 21 h. 35 et arrivera à Liège vers 0 h. 25 et Cologne vers 13 h. 21.

En sens inverse, un train partira de Cologne à 14 h. 34, de Liège à 18 h. 30 et arrivera à Paris à 8 h. 40.

Ces trains comporteront des voitures de toutes classes avec admission limitée de voyageurs.

Une nouvelle relation de Paris sur Givet et Anor sera donnée au moyen du train partant actuellement de Paris-Nord à 9 heures, et au retour, sur le train arrivant à Paris-Nord à 19 h. 05.

VOYAGEUR Pharmacie dem. p. Pasteur, Paris, Nord, Belg. Ec. 14, r. Devise, Bordeaux

BLÉNORRAGIE CYSTITE PROSTATITE
Guérison sûre et rapide par le

SANTAL-BLANC

Le Doct. G. F. BLANC, Ph. à NARBONNE et toutes Pharmacies.

FEUILLETON du Petit Journal du 29 Mars 1919

— 88 —

Le Navire invisible

DEUXIEME PARTIE
LES COMPAGNONS DE LA MORT
XXIV. — **Vive la France !** (Suite).

Ridoire, l'idée de disposer deux planches qui font l'office de brise-lames, mais une vague les emporte.

Il est impossible d'aller trop vite... Ce serait risquer une avarie et peut-être une catastrophe.

Le commandant du sous-marin, sur la demande de notre lieutenant, nous a envoyé quelques couvertures, car nous sommes gelés. Mais c'est surtout Mme Menesier qui se plaint du froid. Son mari l'enlève du mieux qu'il peut dans une couverture et remet sa vareuse qu'il avait jetée sur les épaules de la malheureuse femme.

— Nous approchons, dit tout à coup Le Hardelay. Tenez, les gars, on aperçoit la digue.

En effet, à l'horizon, une ligne noire court sur la mer.

Bienôt, nous distinguons les navires ennemis en route. Il y a plusieurs cuirassés au milieu desquels nous passons et je vous prie de croire que nous sommes regardés. On se demande qui nous sommes, d'où nous venons, et ce qui excite surtout la curiosité, c'est von Grunzen, avec son uniforme.

Copyright in the United States of America by Arnold Galopin.

Tous droits de reproduction traduction et adaptation cinématographique réservés pour tous pays.

Sachez éviter la maladie !

Arthritisme
Reins
Vessie
Foie
Estomac
Intestins

Vous pouvez concilier les nécessités du moment qui imposent à tous la plus stricte économie avec les exigences de la santé et de l'hygiène en préparant, vous-même, instantanément, chez vous, très économiquement et de la façon la plus simple, votre eau minérale. En effet, les

Lithinés du Dr Gustin

procurent une eau minérale alcaline et lithinée, diurétique et très digestive, légèrement gazeuse, très rafraîchissante, délicieuse à boire même pure. Cette eau se mélange à toutes les boissons, principalement au vin auquel elle donne un goût exquis. C'est le régime idéal préventif et curatif qui doit être suivi par les bien portants comme par tous les malades.

4 fr. 75 sans majoration possible la boîte de 12 paquets pour préparer 12 litres d'eau minérale.

FILS A COUDRE
COTON, LIN ET CHANVRE
TISSUS, BONNETERIE

L. WELCOMME, E. MORO & C^e
123, Bd Sébastopol, Paris Cent. 30-31, 69-32
LE PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS

Rhume de cerveau
GOMENOL-RHINO
Préventif certain contre la grippe espagnole

Dans toutes les bonnes pharmacies : à 1 fr. et 17, rue Ambroise-Thomas, Paris, contre 5 fr. (impôt compris)

GALVANISATION
à façon de toutes pièces de tôle

J. SCHMID
Usines : 110 à 120, rue de la Réunion, Paris
Atr. tél. Schmiton-Paris. Tél. Roguet 27-14, 27-15, 18-45, 89-66. Usine annexée à Tours.

TOUX, RHUMES, BRONCHITES
Guérison RAPIDE et RADICALE par les

Perles TAPHOSOTE
LAMBLOT FRÈRES

qui fortifient les POUMONS et préviennent la TUBERCULOSE

4/60 francs (en pharmacie, P. de France) 4/60 francs (en pharmacie, P. de France) 4/60 francs (en pharmacie, P. de France)

Demandez la Brochure N° 1 - Vente : Toutes Ph. (4 fr.)

Bijouterie fantaisie, souvenirs

Pierres à bijoux, mèche andouze
PRALONG, 18, rue Etienne-Dolet, Paris-XX^e

SAMARITAINE
75, RUE DE RIVOLI - PONT NEUF A MONNAIE - PARIS

LUNDI 31 MARS 8 JOURS SUIVANTS

NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ

BAISSE DE PRIX
SUR BEAUCOUP D'ARTICLES

SOULIERS AJOURÉS
chevaux glacés, forme mod., talons bottier cuir, 27 50 (de 35 à 41).

BAS mousseline
soie noire, entrées, pointes et talons en fil. Exceptionnel. 4 90

PEIGNOIR en percale
soie noire, entrées, pointes et talons en fil. Exceptionnel. 4 90

TÊTE AUTRUCHE
boute, duvet extra large, tons mode, dégradés. Sans précédent. 6 90

TOUR DE COU
tricot, en noir, gris, marron ou blanc, glands passementerie. Exceptionnel. 16 fr.

JUPE PLISSÉE
tulle, en noir, gris, marron ou blanc, glands passementerie. Exceptionnel. 29 fr.

ROBE NOUVELLE
en satin ou taffetas, noir ou marine, garnie serge, fine. 84 fr.

CHAPEAU
bord large, fond satin, garni nœud. 20 fr.

VÊTEMENT
satin, tout soie, noir, garni boutons et liseré, en pareil. Long. 120. 64 fr.

CHAPEAU
paille, drapée, satin, bord large, garni nœud. 25 fr.

Les Magasins SERONT OUVERTS le DIMANCHE AVANT PAQUES 13 AVRIL

Articles avantageux pour Démobilisés. Il n'est perçu aucune Taxe de luxe en sus des prix marqués. Toilettes de Première Communion.

ALIMENTATION - Produits du RAVITAILLEMENT

COMMENT J'AI DÉVELOPPÉ MON BUSTE
de 15 centimètres en 30 jours

après avoir essayé des pilules, des massages, des coupes aspiratoires et autres méthodes-réclames diverses sans obtenir le moindre résultat

UNE MÉTHODE SIMPLE ET FACILE QUE TOUTE FEMME PEUT EMPLOYER DANS SON INTERIEUR ET QUI LUI DONNERA EN PEU DE TEMPS UN TRÈS BEAU BUSTE

Comme je connais bien l'horreur et l'humiliation de posséder une poitrine plate, d'avoir un visage de femme sur un corps d'homme ! Et je ne peux trouver de mots assez forts pour exprimer ce que je ressentais et de quel fardeau mon esprit fut soulagé lorsque je vis que le volume de mon buste avait augmenté de 15 centimètres. Je me sentis un nouvel être, car sans buste je savais que je n'étais ni un homme ni une femme, mais juste une sorte de milieu entre les deux sexes.

Avec quel dédain tout homme doit regarder

Envoyez simplement un timbre de 15 centimes et vous recevrez tous les renseignements par retour du courrier.

Je garantis absolument et positivement que toute femme obtiendra un développement merveilleux du buste en 30 jours et qu'elle peut facilement employer cette méthode dans l'intimité de son intérieur sans que ses amis les plus intimes s'en doutent.

Adressez toute correspondance à l'Institut Venus, A. Hoquette, pharmacien de 1^{re} classe, division 8^e, rue de Turin, 50, Paris.

Conservez cette gravure et observez votre propre buste subir la même merveilleuse transformation

une femme qui se présente à lui avec une poitrine aussi plate que la sienne ! Une telle femme peut-elle inspirer les sentiments d'émotion qui seuls peuvent être procurés par une vraie femme, une femme possédant une gorge ronde et belle ? Certainement non.

Les mêmes hommes qui me fuyaient, les mêmes femmes qui me dédaignaient lorsque j'étais plate de poitrine et sans buste devinrent mes plus ardents admirateurs peu de temps après que j'eus obtenu ce merveilleux développement du buste.

La découverte de ce simple procédé, grâce auquel j'ai développé mon buste de 15 centimètres en 30 jours, fut seulement due à une coïncidence heureuse, sans doute apportée par la divine Providence. Puisque la Providence fut assez bonne de me donner le moyen d'obtenir un buste merveilleux, je sens qu'il est de mon devoir de faire partager ce secret à toutes mes compagnes qui pourraient en avoir besoin.

Je tiens à la disposition de toutes les lectrices du *Petit Journal* des milliers d'illustrations dans lesquelles sont relatées les cures merveilleuses obtenues par ma méthode.

En 3 MOIS VOUS PARLEREZ L'ANGLAIS SANS MAÎTRE

Abonnement à la méthode complète (10 livraisons) : franco contre 6 fr. en *Petit Journal*, rue de Valenciennes, 11, Paris.

avec L'ANGLAIS POUR TOUS

La Livraison par C. HENWOOD, agent de l'Université de Paris et M. V. PERCE, agent de l'Université de Chicago

Aujourd'hui Samedi parait la 6^e Livraison

LA ROSE remplace le VIN

BOURLAISE Essai pour 120 lit. 7 fr. 75

RESTAUX, 111, rue Saint-Antoine - PARIS

FABRICANT d'huiles, savons et beurre végétal demande des Agents dans toute la France. F. rem. Ec. C. Bonnard, fab. Salon (B.-d.-R.)

ALIMENTATION GÉNÉRALE - DOCKS PARISIENS
9, 11, 13, rue Dulong, Paris-17^e. - Métro Rome - Tél. Wagram 15-25 - 76-70 - 81-63 - 84-47.

RAVITAILLEMENT DES COOPÉRATIVES CIVILES ET DÉPARTEMENTALES
VINS, MOUSSES, CHAMPAGNES, COGNACS, CONSERVES DIVERSES, SALAISONS, CHARCUTERIES, DESSERTS, CONFITURES, BOUGIES, SAVONS, CHICORÉES, CIRAGES.

VENTE DE VÉHICULES AUTOMOBILES RÉFORMÉS
PARC DU CHAMP-DE-MARS
70, Avenue de La Bourdonnais, 70. - (Téléphone Saxe 76-57)

EXPOSITION PERMANENTE DE CAMIONS, CAMIONNETTES, VÉHICULES DE TOURISME, MOTOCYCLETTES ET ENSEMBLES TOUS LES SAMEDIS

VENTE PAR SOUMISSIONS CACHETÉES (CHAQUE VÉHICULE OU ENSEMBLE FORMANT UN LOT)

EXPOSITION PERMANENTE ET VENTE IMMÉDIATE de gré à gré de pièces détachées de toutes marques

VÉHICULES, CYLINDRES, CHAINES, ESSIEUX, BOUTELLES Acétylène dissous, MOTEURS, CHANGEMENTS DE VITESSE et en général tous accessoires d'automobiles

Le 7 Avril 1919, Vente au Champ de Courses de Vincennes par soumissions cachetées, dans les mêmes conditions.

FUMEURS ! Les Pipes "MAJESTIC", "LA SAVOYARDE", "GLOIRE DE VERDUN", FUME CIGARETTES Marque E.P.C. en Ivorie, Ébène, Ivoire, Corne, Ambroïse, "Menther de France", "BAGUES TABAC", "L'ÉCLAIR", "PAPIER À CIGARETTES", "BLOC LOUIS", "MAJESTIC" Vente en Gros : E. PANDEVENT, 29, Avenue du Marché, CHARENTON (Seine)

GOUTTEUX Après avoir tout essayé
LE BAUME DES 3 DOCTEURS
GUÉRIT LA GOUTTE EN 4 JOURS

d'une façon absolument infallible

Par de simples frictions, sans médication interne

Seul remède sérieux contre le Rhumatisme

Prix 4 fr. toutes pharmacies LABORATOIRES DUMOUTIER 4,50 Eco

Impôt 0,40. à PUTEAUX (Seine)

NOTICE FRANCO SUR DEMANDE

me d'officier de la marine allemande. On ne comprend pas qu'il soit sur le radeau avec nous au lieu d'être enfermé dans le sous-marin.

Bienôt, une vedette arrive à notre rencontre et nous recueille à son bord.

Nous apprenons, par les marins de cette embarcation, que nos compagnons, ceux qui étaient montés sur l'autre radeau, ont été la veille aperçus en mer et raménés sur un chalutier.

Ils ont eu plus de chance que nous...

Aussitôt que nous sommes débarqués, on nous conduit à la douane et là, on nous procède d'autres habits. Le lieutenant et sa femme sont partis en automobile et se sont fait reconduire chez eux. Quant à von Grunzen et à Rita Wiener, ils sont, sous bonne escorte, conduits à la prison de l'arsenal.

Pourvu qu'on ne les laisse pas échapper, me dit Le Hardelay, lorsqu'il les voit partir...

C'est peu probable ; en tous cas, lorsque nous nous serons réchauffés, nous pourrions, si tu le veux, aller faire un tour du côté de l'arsenal. D'ailleurs, nous ne pouvons rester ici... et puis j'ai hâte de revoir Cassagne et Marindaz... d'apprendre d'eux comment ils ont fait la traversée à bord de leur épave.

Nous disons au revoir aux camarades qui ont, avec nous, la même destination, et nous nous dirigeons vers le chalutier, et nous nous engageons dans les rues de Cherbourg.

Ah ! comme cela semble bon de se retrouver enfin sur le plancher des dé-

phants. Nos jambes ont retrouvé une élasticité extraordinaire et nous filons comme des zèbres.

Lorsque nous passons devant l'estaminet de la "Petite Frégate", Le Hardelay s'arrête et me dit :

— Tiens, si on allait dire un petit bonjour au père Grimaud ?

— Sur, fait Ridoire... un p'tit coup de tafia ne fera pas de mal... Après une histoire comme celle qui vient de nous arriver, on a besoin tout d'abord de se réchauffer un brin.

Nous entrons.

Le père Grimaud, coiffé de son immuable casquette de marine, est assis derrière son comptoir. Dans le fond de l'estaminet, son épouse trône comme d'habitude, derrière sa caisse, entre le grand sucre d'argent et le tronc des poubelles.

— Tiens, s'écrie Grimaud en nous voyant, d'où venez-vous donc, vous autres ? On m'avait dit que vous étiez retournés à Salonique.

— Pas précisément, répond Le Hardelay, mais nous avons cependant eu pas mal de misère...

— Ah ! racontez-moi donc ça... Tenez, asseyons-nous à cette table... Qu'est-ce que vous prenez ? C'est ma tournée.

— Alors... nous prendrons de votre vieille eau-de-vie de cidre, vous savez, celle que vous conservez si précieusement dans la grosse bouteille bleue... mais auparavant, nous cesserions bien une croûte, car nous sommes morts de faim...

Grimaud nous fait servir du pain, du pâté de foie et deux litres de vin.

— Vous savez, dit Le Hardelay, on vous devra ça, car nous sommes fauchés... Nos porte-monnaie sont restés en mer et y a peu d'chances pour que le flot nous les rapporte.

— C'est bon... c'est bon, vous paierez plus tard... Vous êtes d'honnêtes garçons, j'en suis sûr... Vous n'avez rien volé, n'est-ce pas ?

L'opinion flatteuse que maître Grimaud a de nous est point pour nous dégoûter ; aussi, tout en mangeant, lui faisons-nous le récit détaillé de ce que Le Hardelay appelle « notre aventure ».

L'auguriste nous écoute, en ouvrant des yeux comme des aniblets, et lorsque nous avons terminé, il nous serre la main en disant :

— Ah ! par exemple... vous êtes de fiers gars... qui, de fiers gars, et j'espère bien que l'on saura vous récompenser.

— Nous ne demandons rien, répond Le Hardelay... Nous avons fait notre devoir, voilà tout... et ça s'rait à recommencer qu'on n'hésiterait pas une seconde...

— Grâce à vous, reprend le père Grimaud, nous sommes enfin débarrassés de ce maudit navire invisible qui rôdait continuellement près de la côte... et tenez, j'y suis maintenant... C'était à ce bateau du malheur qu'Auguste faisait des signaux...

— Ah oui, Auguste, s'écrie Le Hardelay... Qu'est-il devenu, celui-là ?

— Ah ! c'est vrai, vous ne savez pas... Eh bien, il a été pincé sur un chalutier... On l'a trouvé mort de s'embarquer... On l'a ramené à Cherbourg et on l'a passé par les armes pas plus tard qu'hier matin...

— Il ne l'a pas volé.

— Pour sûr... et j'espère bien que votre von Grunzen et sa complice auront bientôt le même sort...

Nous prenons enfin congé du brave auguriste et nous nous dirigeons vers l'arsenal. Là, nous retrouvons Marindaz, Cassagne, Cappelletti et Lorin qui nous apprennent une nouvelle à laquelle nous ne nous attendions certes pas. Le *Pluton* est réparé, prêt à prendre la mer et on dit qu'il va appareiller.

Pourvu, dit Le Hardelay, que la Rita Wiener ne trouve pas encore le moyen de le faire sauter !

— Oh ! pas de danger, répond Marindaz. La gredine est bien surveillée... son complice aussi... Nous avons eu assez de mal à les pincer, tu penses bien qu'on a l'œil sur eux... Dans une heure, c'est moi qui prends la garde à la porte de la tôle... où est enfermée l'espionne...

— On ne l'a pas mise avec von Grunzen, au moins ?

— Non... bien sûr... Ils occupent chacun une cellule dans le quartier des condamnés à mort...

Épilogue

Quinze jours se sont écoulés depuis notre débarquement. Le conseil de guerre s'est réuni, a entendu les accusés et l'on a ainsi acquis la preuve que Rita Wiener avait profité d'une vague ressemblance avec la femme de notre lieutenant pour s'introduire dans l'arsenal et y placer une bombe. Quant à von Grunzen, les papiers de bord que nous avons trouvés dans sa cabine ont fourni contre lui des charges accablantes.

Il a bien essayé d'être soutenu par ces notes accusatrices avaient été rédigées en manière de plaisanterie et qu'elles étaient absolument fausses, mais des renseignements fournis par le front de mer sont venus contredire les affirmations du bandit.

Rita Wiener et lui furent donc condamnés à mort, mais le peloton d'exécution désigné pour fusiller les deux bandits n'eut pas à intervenir. Rita Wiener s'empoisonna dans sa cellule au moyen d'une baguette qu'on lui avait malheureusement laissée et dans le chaton de laquelle était contenu un poison violent. Von Grunzen, lui, pour éviter la mort, tenta de s'enfuir. Il parvint à scier les barreaux de sa cellule et à sauter dans la cour de l'arsenal, mais là, un factionnaire l'abattit d'une balle en plein front.

Quoi qu'il en soit, les esprits forts, il y a quand même une justice immanente.

Demain, nous embarquons sur le *Pluton* et il paraît que l'on va nous confier un poste d'honneur, mais avant le départ, il y aura une prise d'armes et tous ceux qui ont pris part à l'expédition si mouvementée que je viens de raconter recevront croix et médailles...

Je ne sais ce que l'avenir nous réserve, mais nous sommes tous prêts à faire encore notre devoir, et si nous succombons ce ne sera certes pas sans avoir largement pay